

COUP D'ÉTAT inachevé !

Comme dans un roman à énigmes, il arrive, en politique, que même les mieux informés n'arrivent à dénouer le processus écoulé qu'à l'arrivée d'une fin révélée, qu'à l'avènement du dénouement.

Entre d'autres termes, pourquoi **Histrion**^{1er} a-t-il dissout l'assemblée le soir de l'annonce des résultats des élections européennes ?

"Pour **redonner** la parole aux français" alors que ceux-ci venaient de s'exprimer à la proportionnelle ? Dans quel **but** ? Supposons que nous acceptions cette justification.

Je sais qu'à la lecture de ce qui va suivre 99% de celles et ceux qui s'en instruiront resteront dubitatifs, au mieux pensifs. Rien de plus **compréhensif**.

"...Aux **français**" : Leur **conscience** politique, si **squelettique**, les rend **pathétiques**. Conditionnés à 200% par les apparences et, ce, dans tous les domaines, **surtout** en politique, nos **choix** sont démocratiquement **dévoyés**.

Les français ont repris la "**parole**" lors de ces élections législatives anticipées sciemment précipitées. **Évidemment**, ils ont exprimé les **mêmes opinions** que lors du scrutin précédent. **Sérieusement**, pouvait-il en être autrement ? **NON**.

Histrion le savait pertinemment compte-tenu des renseignements dont il disposait avant de prendre sa décision. Une fois la projection en élus calculée au vu des résultats ("**300**" pour le FN-RN), le machiavélique démolisseur de la République et de notre économie a eu **peur** d'être balayé, lui et ses acolytes, par ce **raz-de-marée**.

Dans la foulée, **tout l'échiquier** politique décida d'abandonner programmes et principes pour **le sauver** et, aussi, pour préserver leur place et leur rôle surjoué.

Même là où les pions (FN-RN) de cette opération n'avaient aucune chance d'être élus, ce fut le cas dans ma circonscription, le retrait **systematique** caractérisait la nature politique de cet abandon : **capitulation sans condition**.

Conclusion : ce choix politique, commenté par les novices ou les complices comme **irréfléchi**, était, en fait, **prémédité**. Les résultats du scrutin européen, publiés **un mois à l'avance** sur un site domicilié à Bruxelles, permettaient d'anticiper ce coup monté.

Reposons **LA** question : dans quel **but**, cette manœuvre politique, qui l'amenait à **licencier** une grande partie de **ses** propres députés, fut fomentée ?

Pourquoi avoir **suggéré** à ses **nouveaux alliés** de centrer leur **campagne** sur la **dissolution** ? Cette **stratégie** n'a-t-elle pas été finalisée lors d'un **dîner** entre l'entremetteur d'Histrion, son ex-**1er** ministre, et la **patronne** du **pire** ?

Quel serait le **mot juste** pour caractériser cette **action concertée** ?

Dans l'**encyclopédie** des "**Manœuvres** politiques dans l'Histoire de **France**", cherchons à la lettre "**C**" comme "**COUP D'ÉTAT**". Je savais que cela vous **cabrerait**.

Observons l'**épilogue** en cours avec la formation de ce gouvernement de **survie** et, surtout, de guerre **civile**. Au vu du processus écoulé, ma **conviction** s'est confirmée :

La **France**, dirigée par l'instigateur d'un **coup d'état** inachevé, avec la complicité de ses **nouveaux alliés** qu'il doit consulter pour nommer le Kamikaze **Barnier**, finit son cycle "**sous surveillance**". De ce **seul** fait, la **Ve** république faillie, condamnée à pourrir dans un cercueil soldé, étroit, verra resurgir, un jour, son Napoléon **III**.

Le **programme** appliqué constituera une **agression** généralisée contre **notre** pays.

"Sur la durée, **100%** des votants seront bernés" ai-je écrit.